

L'auto-évaluation comme levier de changement : l'exemple finlandais
Tampere, 21-22 septembre 2010

*Visite d'étude, Claude Valtat, IA IPR, Natacha Lanaud Lecomte DAREIC,
Christophe Studeny, Proviseur Vie Scolaire. Académie de DIJON*



Plan

1. Contexte: le projet académique 2010-2011
 2. L'autonomie pédagogique
 3. L'auto évaluation des établissements : exemple du Tampere College
 4. L'auto évaluation des élèves
 5. L'évaluation comme compétence pédagogique
 6. Bibliographie et Sitographie
- Annexe : Le système scolaire finlandais, éléments de synthèse.

➤ 1. Contexte: le projet académique 2010-2013

L'auto évaluation est l'une des démarches privilégiées par le projet académique 2010-2013 de l'académie de Dijon, à plusieurs niveaux :

- Axe 1 Privilégier la maîtrise des compétences et des connaissances, facteur de réussite et réducteur d'inégalités
- objectif opérationnel 2 Repérer les écoles et établissements plus fragilisés et renforcer l'accompagnement institutionnel.
 - *Privilégier des leviers: favoriser la mise en place de procédures d'auto évaluation*
 - Axe 2 Adapter et fluidifier les parcours scolaires
- objectif opérationnel 3: Réduire les sorties sans qualifications
 - *Développer une culture de l'évaluation et de la validation des compétences acquises*
 - Axe 3 Accompagner les écoles et les établissements dans une démarche d'autonomie
- objectif opérationnel 3: Améliorer les performances des établissements par la démarche d'auto évaluation
 - *Intégrer la démarche d'auto évaluation dans le cadre du dispositif de formation initiale et continue des personnels d'encadrement (formation technique, outils, approche méthodologique et stratégique, accompagnement des établissements)*

Comme l'a remarqué la commission du Sénat, suite à la visite d'études faite en 2009, le système finlandais se caractérise d'abord par « **une forte culture de l'évaluation et de l'auto-évaluation** » (Rapport d'information du Sénat, N°399, 7 avril 2010, pp.18-19), nous avons privilégié cette problématique, dans la perspective de mise en œuvre du projet académique. Nos collègues finlandais avaient préparé à notre intention des informations et ressources sur ce thème de l'auto évaluation, qui seront en ligne sur le site « Espace Cadres » de l'académie de Dijon.

Nous avons échangé avec des représentants (équipes de direction, professeurs) de trois groupements scolaires de deux villes qui comptent environ 180 000 habitants, Turku (*Turku vocational institute, 3200 élèves en lycée professionnel, 4000 en apprentissage*) et Tampere (*le consortium scolaire de la communauté de communes de Pirko 3100 élèves en lycée professionnel, 3600 apprentis et Tampere College, plus de 8000 élèves, du niveau primaire, collègue et lycée*).

➤ 2. L'autonomie pédagogique

PROGRAMMES

La dimension des programmes et de l'autonomie est abordée dès le début de la présentation du Lycée de Turku, (qui propose des enseignements dans de nombreux domaines : commerce, économie, services, santé, métiers de l'hôtellerie, mécanique, chimie, alimentation, construction bois, géomètre, métiers du bâtiment, et métiers de l'automobile) ; voir le site du *Turku vocational institute*, www.turkuai.fi

Le programme d'enseignement au lycée de Turku, comme dans les autres établissements finlandais se décline à trois niveaux : national, établissement et élèves.

Le cadre national du programme est arrêté par le Finnish board of education ; chaque établissement l'adapte aux réalités locales, et chaque élève participe à la construction de son programme individuel.

L'ensemble du programme comporte 120 modules (un module équivaut à 40 heures de travail), incluant :

- 90 modules pour l'enseignement professionnel et stages en entreprise (un stage en entreprise supervisé compte pour au moins 20 modules)

- 20 modules pour l'enseignement général (finnois, suédois, anglais, mathématiques, éducation physique, éducation artistique)

- 10 modules choisis par l'élève

Deux mots clés, selon nos collègues finlandais (professeurs, responsables des relations internationales des secteurs de Turku et Tampere, Proviseur du lycée de Turku) résument les principes éducatifs du système finlandais : **confiance et autonomie**, avec le principe du **feedback comme modalité de régulation** (au niveau de l'apprentissage pour les élèves, le retour des informations des lycéens en entreprise pour les professeurs, etc)

AUTONOMIE

Le système finlandais est caractérisé par une forte autonomie des établissements, des enseignants et des élèves.

L'autonomie pédagogique des établissements : les écoles ont le droit de fournir les services de formation qu'elles décident, sous réserve que les fonctions de base soient remplies. Le programme national d'enseignement est défini par la Direction nationale de l'enseignement et inclut des objectifs et critères d'évaluation. A l'intérieur de ce cadre, les écoles et municipalités déterminent alors leurs propres programmes, en fonction du contexte local. Avec le principe de l'autonomie également dans le recrutement des enseignants, qui s'effectue par voie d'élection par le conseil d'école et direction, ou par la direction du lycée.

Composition des conseils, à Helsinki (Cf rapport du Sénat 2010) : conseil d'école (5 parents, 1 représentant des enseignants, 1 représentant des autres personnels, au moins 1 représentant des élèves de plus de 13 ans mais ne se prononçant pas sur le recrutement, mais pas de représentant de la municipalité), conseil de direction (5 parents d'élèves, 2 professeurs, 1 représentant des autres personnels, 2 lycéens). Les enseignants sont des fonctionnaires municipaux, nombre d'entre eux sont sous contrat à durée déterminée ; les proviseurs des lycées sont nommés par le ministère de l'éducation.

Les taux d'encadrement pédagogiques sont élevés, mais sans personnels de Vie scolaire ; au total la dépense globale d'éducation de la Finlande est comparable à celle de la France.

L'autonomie pédagogique des enseignants : ils peuvent choisir librement leurs méthodes et leur matériel d'enseignement. Les professeurs choisissent les manuels, le contenu des cours et modalités d'évaluation, en concertation avec les autres enseignants de leur matière et de leur classe.

Le temps de travail des enseignants : 30 heures par semaine à l'école (en incluant le temps de préparation, correction, travail d'équipe), 18 à 24 cours au collège, 16 à 23 cours au lycée, sans compter le travail d'équipe. Leur service ne se limite pas à l'enseignement, mais comprend aussi la surveillance des élèves pendant les pauses, la participation à des réunions et groupes de travail disciplinaire ou interdisciplinaires, rencontres avec des parents, et au moins trois jours sur leur temps libre par an pour la formation continue.

La reconnaissance du professionnalisme des enseignants les encourage à échanger leurs pratiques et conceptions avec leurs pairs, formant avec eux une vraie communauté de travail d'experts indépendants, sans contrôle individuel d'une inspection.

L'autonomie des élèves : un des traits les plus frappants du système finlandais est la grande liberté de choix laissée aux élèves pour organiser leur cursus, cette liberté est progressive, à partir du niveau 7 (13 ans), ou parfois avant des matières optionnelles sont introduites. Les élèves peuvent ainsi construire peu à peu leur autonomie, en apprenant à faire des choix et à prendre des décisions concernant leur scolarité.

Ils sont de plus en plus impliqués dans l'élaboration de leur plan d'apprentissage, qui définit progressivement pour chaque élève comment les objectifs du programme seront atteints en fonction de ses possibilités. A partir du lycée

les élèves peuvent organiser entièrement leur programme en s'inscrivant à des cours de leur choix à partir d'une liste. La structure de classe n'existe plus, les élèves se retrouvant dans des configurations différentes, qui privilégient des méthodes actives d'apprentissage.

L'observation des cours montre des élèves actifs: très peu de cours magistraux, les élèves sont en activité continue, impliqués dans l'acquisition des savoirs et compétences; le professeur est une des ressources pour les aider dans ces acquisitions, son rôle est avant tout de guider et favoriser les apprentissages de ses élèves.

➤ 3. L'autoévaluation des établissements

Une importance toute particulière est accordée à l'auto évaluation, comme levier d'amélioration du fonctionnement des établissements. Il n'existe plus de système d'inspection par l'État, le corps d'inspecteur ayant été supprimé en 1991. Le *Basic Education Act*, en 1998, équivalent de nos lois d'orientation, institue l'obligation légale pour chaque établissement scolaire de procéder à des évaluations régulières de son fonctionnement et de ses résultats, et de les rendre publiques : évaluations effectuées par l'établissement lui-même, en complément d'évaluations externes, souvent par les municipalités.

Un Conseil d'évaluation de l'enseignement, rattaché au ministère de l'éducation, mais indépendant, est en fonction depuis avril 2003. Il est responsable de la planification, de la coordination, de la gestion et du développement de l'évaluation de l'enseignement fondamental et du second degré. Chaque année la direction nationale de l'enseignement constitue un échantillon aléatoire d'écoles afin d'en évaluer le niveau. En septembre de chaque année, un plan annuel, approuvé par le conseil d'école, est établi pour chaque établissement. Le conseil d'école établit ensuite un rapport permettant d'évaluer les résultats au regard des objectifs fixés.

Les finlandais n'ont pas suivi la voie du pilotage par la performance, où les audits d'établissement cherchent à inciter l'établissement à s'engager dans un processus d'amélioration, en partant d'une identification des points faibles et des axes de progrès. La démarche retenue en Finlande vise à créer un cadre sécurisant, donner des outils pour progresser, faire confiance à la capacité de chacun d'évoluer favorablement, individuellement et collectivement, en favorisant l'auto régulation, grâce au partage d'informations.

Tous les aspects pédagogiques, relationnels, matériels de la vie de l'établissement sont passés en revue dans des questionnaires accessibles sur le réseau de l'établissement. Selon Paul Robert, qui détaille dans son livre les exemples de questions posées aux élèves dans l'auto-évaluation au lycée Niniivaara, « les questionnaires constituent un tableau de bord vivant et interactif, à la réalisation duquel les élèves contribuent directement dans un exercice de démocratie participative très stimulant et très formateur » (*La Finlande: un modèle éducatif pour la France ? Les secrets de la réussite*, Paris, ESF, 2009).

Les fonctions et principes de cette démarche sont précisées sur le site national du Finnish board of education:

- **Les fonctions de l'autoévaluation**

- une dimension **interne**, centrée sur les améliorations de l'organisation apprenante, en vue d'atteindre les objectifs d'apprentissage
- une dimension **externe**, centrée sur la contribution des lycées professionnels à trois objectifs (mieux répondre aux besoins de qualifications; utiliser les ressources du territoire; contribuer au développement économique local)
- conditions **systemiques** pour organiser ces deux dimensions, dans une méthodologie d'autoévaluation utilisée comme démarche qualité.

- **Les valeurs et principes de l'autoévaluation**

- **Crédibilité**: la procédure d'autoévaluation peut engager la confiance dans l'établissement
- **Flexibilité**: la méthodologie peut être ajustée à des situations différentes
- **Accessibilité**: les résultats doivent être à la portée de tous
- **Sens**: la procédure est centrée sur des éléments partagés et porteurs de sens
- **Fiabilité**: la procédure peut être utilisée dans différents contextes sans changer ses éléments
- **Apprentissage**: la méthode permet aux participants de développer un mode de penser critique et

constructif

Exemple du Tampere College, 2010

Présentation des structures sur le site http://www.tao.tampere.fi/tao/TAOWWWTAO/briefly_in_english.html (4800 élèves au lycée professionnel, secteurs environnement, transports, services, santé, commerce, marketing) Kari Rantalainen (*quality management Tampere Upper Secondary school*) présente la démarche et l'outil d'autoévaluation de Tampere college, QM unit 2009.

L'outil est présenté dans le document ci-joint : ***Quality Handbook Tampere College 2010.pdf***

Ce livret est construit à partir du cadre général CAF *Common assessment framework* utilisé pour l'évaluation de différentes administrations, mais en développant ensuite un outil spécifique, adapté aux réalités locales. Il serait totalement inefficace de vouloir reproduire un modèle d'outil pré-construit, ou de reprendre le document d'un autre établissement. 54 personnes ont été impliquées dans la rédaction du livret d'évaluation, publié en mars 2010. Une formation à l'autoévaluation de l'établissement a été réalisée en août-septembre, pour 95 personnes.

L'autoévaluation est engagée jusqu'en novembre 2010, les résultats seront publiés en janvier 2011

Objectifs : trouver des zones de développement, pour les élèves, les professeurs et les établissements.

Tous les indicateurs et informations dans l'outil sont évalués en parallèle par l'équipe de direction et individuellement

Échelle d'auto évaluation

Nous ne sommes pas actifs dans ce domaine Nous avons peu ou pas d'information	0
Nous avons un (projet) plan, pour faire cela	1
Nous sommes en train de le mettre en place	2
Nous vérifions si nous le faisons de la bonne façon	3
Sur la base de la vérification, nous l'ajustons si nécessaire	4
Nous faisons l'ensemble : nous planifions, projet, vérifions et ajustons et nous apprenons des autres, avec une recherche d'amélioration continue	5

Le document d'évaluation va de plus en plus dans le détail, dans un grand nombre de domaines.

(cf document Pdf) :

1. Direction

Mise en place d'une vision commune des valeurs et principes opérationnels

Développement d'une organisation et management

Motiver et accompagner les équipes

Contacts avec les élus, décideurs

2. Stratégie

Actualisation et perspectives du marché du travail

Mise à jour et évolution des stratégies et prévisions

Innovations et réformes à envisager

3. Ressources humaines

Organisation des ressources humaines, recrutements

identifier, développer les compétences professionnelles

Promouvoir la participation des personnels

4. Partenariats et ressources

Partenaires principaux

Administration et budget

Information, communication, TIC , *e-learning*

5. Méthodologie, Process.

Identification continue des procédures d'organisation et d'amélioration

Des services orientés vers les usagers, et le développement économique

6. Résultats

Satisfaction des usagers. Motivation des personnels. Indicateurs sociaux. Indicateurs de fonctionnement

Il est rappelé que l'élément le plus important est le retour, feedback , des élèves: une fois par an au Tampere College les élèves sont sollicités pour donner leur avis sur le fonctionnement de l'établissement et progresser. Les élèves sont habitués maintenant, selon les professeurs, il y a dix ans c'était difficile, avec des modalités d'appréciations très globales (« ça va... »), cela a pris du temps pour les former, et intégrer la culture de l'auto évaluation au niveau de l'ensemble de l'établissement. Il a fallu d'abord sortir de la critique spontanée de la vie quotidienne (« les repas sont trop froids »...), pour aller vers un regard constructif sur les apprentissages.

Selon l'équipe des représentants du Tampere College, les résultats PISA sont bons parce que le niveau des élèves les plus en difficulté est meilleur en moyenne qu'ailleurs, l'éducation spécialisée a beaucoup progressé, ainsi que la prévention de l'absentéisme, on ne pousse personne dehors, mais on intègre tous les élèves dans un réseau de proximité, avec le souci de prendre tout le monde en charge.

➤ 4. L'autoévaluation des élèves

Le système finlandais privilégie la mise en place d'une évaluation motivante, formative et valorisante. Jusqu'à 12 ans les élèves ne sont généralement pas notés, l'école primaire est réservée à l'apprentissage des savoirs et savoirs faire, au développement de la curiosité, la mise en place de notes sembleraient un obstacle à ce stade. Par ailleurs, l'évaluation fait partie du travail quotidien, un rapport par élève est établi au moins une fois par an, la progression est évaluée en permanence, au moyen de tests réguliers.

Les notes chiffrées apparaissent à partir des niveaux 6 ou 7, l'échelle de note de 4 à 10. Si l'élève ne réussit pas il obtient 4, qui implique de devoir recommencer l'apprentissage non accompli une connaissance acquise, mais sans être poussée à sa perfection: entre 5 et 9, une sorte de moyenne s'établit ainsi autour de 7. Les programmes précisent, pour chaque discipline, les compétences attendues à la fin de chaque niveau pour obtenir un 8, récompensant une performance satisfaisante.

A l'issue du niveau secondaire fondamental, *basic education*, les notes servent de base pour la sélection à l'entrée dans les lycées, généraux ou professionnels. Au lycée la même échelle de note est conservée, avec un rythme d'évaluation par session de 6 semaines, avec une semaine d'évaluation les matins, les lycéens étant libérés les après midi (examen de matriculation : échelle de 0 à 7, avec une note minimale de 5 pour valider quatre des cinq modules prévus dans une matière).

La pratique de l'évaluation en Finlande est guidée par le souci de ne pénaliser personne, en valorisant ce qui est su, en renforçant une image de soi positive pour l'élève. L'évaluation doit promouvoir une compréhension de leurs capacités qui aidera les élèves à croire que leurs propres capacités sont susceptibles de se développer et qu'ils peuvent eux-mêmes influencer sur ce développement

L'autoévaluation est utilisée comme un moyen d'encourager à entreprendre différentes sortes de tâches, à prendre des risques.

L'évaluation n'a pas de caractère compétitif, ce qui permet d'éviter la dimension angoissante de l'échec, diminue le stress et l'anxiété des élèves et des professeurs.

Il s'agit d'évaluer l'élève par rapport à lui-même, à ses propres progrès et non par rapport aux autres, de soutenir les élèves et leur donner différentes possibilités d'apprendre. L'objectif est également de leur permettre de mieux se connaître, d'avoir confiance, deux éléments importants dans la démarche d'orientation. Cette approche permet d'éviter un certain nombre d'échecs liés au découragement ; les redoublements et abandons sont très rares.

L'auto évaluation est très pratiquée dans les écoles finlandaises, dès la petite enfance (cf rapport Sénat 2010) Les textes officiels encouragent cette démarche : l'image que l'enfant se fait de lui peut être la base d'échanges fructueux avec le professeur; l'auto évaluation peut amener l'élève à prendre conscience de ses capacités et mobiliser ses ressources pour progresser

Trois registres d'évaluation des élèves sont mis en œuvre au lycée professionnel de **Turku** : par les instructeurs professionnels, les professeurs et l'auto évaluation des élèves

Au lycée professionnel de **Pirko**, il est rappelé que c'est le professeur, après les échanges avec le professionnel et l'élève, qui arrête la note finale (1,2 ou 3). Les élèves ont 60 modules obligatoires sur l'ensemble des 120 modules du programme du lycée professionnel, en trois ans.

L'auto évaluation à Pirko se pratique à trois niveaux : 1 Pour l'équipe des professeurs, à l'occasion de réunions régulières (le document d'auto évaluation des équipes sera prochainement traduit à notre intention) 2. Le feedback des élèves, avec leurs appréciations sur la pédagogie et le fonctionnement de l'établissement 3. L'auto évaluation de l'ensemble de l'établissement (le lycée professionnel, le centre de formation des apprentis) . Site du consortium scolaire de Pirko: <http://www.pirko.fi/inenglish.php>

Les collègues, représentant les équipes de direction et enseignants du **Tampere College**, au niveau collège et lycée, ont détaillé la démarche d'autoévaluation des élèves, en précisant tout d'abord que les professeurs peuvent remplir quotidiennement en ligne des informations sur chaque élève (absences, travail à la maison, etc)

Concernant le document d'auto évaluation des élèves du niveau école primaire et collège, les professeurs apprécient la démarche et l'outil, qui prend 20 minutes à remplir. Deux évaluations des élèves sont réalisées, à l'automne et au printemps au Tampere College (dans d'autres établissements de 1 à 5 fois par an) et les aident à progresser entre les

deux évaluations si les résultats sont faibles , avec le soutien de professeurs et intervenants (mais avec une marge de progression qui reste un professeur confirme que dans sa carrière, il n'a jamais vu un élève passer d'un niveau très faible à excellent en six mois)

-Première partie : Généralités

Je ne perturbe pas les cours

J'ai mon matériel

Je n'arrive pas en retard

Je me comporte correctement

J'aime bien venir à l'école

Les intitulés des questions sont retravaillés chaque année, en vue de la compréhension des élèves

-Je fais mon travail à la maison et j'étudie sérieusement

-Je participe aux travaux de groupes

-Lectures de livres et travaux

-etc.

Les élèves inscrivent deux éléments : la note obtenue à la précédente évaluation/ la note qu'ils aimeraient obtenir cette fois

Une rubrique est prévue pour exprimer leur point de vue, leurs demandes

-Sujets spécifiques distinguent trois niveaux, (représentés par des smileys)

Sujets et questions par matière (Finnois, anglais, mathématiques, physiques, histoire, géographie, etc.)

Questions sur leur degré d'information sur les poursuites d'études (enseignement général, professionnel)

Les élèves montrent le document ensuite à leurs parents, qui remplissent plusieurs rubriques sur leur avis, remarques, puis les élèves ramènent le document à l'école

L'objectif est de rendre l'élève actif dans ce processus, lui donner le sentiment qu'il est responsable de ses apprentissages. Les élèves de 15 à 16 ans considérés comme de jeunes adultes , capables de faire un libre choix (le lycée, notamment d'enseignement général, est organisé sur la base de choix et d'options validés par les parents pour les mineurs).

➤ 5. L'évaluation comme compétence pédagogique

Un rapport sur la formation initiale des enseignants en 2009, (*ICT in Initial Teacher Training. Finland. Country Report. OCDE , 2009*) préconise :

-de développer la motivation des élèves en choisissant des recherches et tâches qui sont à leur portée, pour leur permettre de les résoudre.

-de choisir des méthodes d'évaluation constructives, comme l'autoévaluation, le portfolio, et des discussions informelles qui aident les élèves à reconnaître qu'ils réussissent dans l'activité entreprise, valorisent leurs résultats et investissement

Le dernier rapport sur les compétences des professeurs, *The competent teacher 2010 2020* (pp.78 et 84) accessible sur le site du ministère de l'éducation finlandais, conclut de ses observations que le professeur compétent doit **savoir utiliser différentes méthodes d'apprentissage**, en exploitant une **variété de modalités dans les consignes, pour identifier les étapes d'apprentissage, les situations et besoins individuels**. Cette compétence doit être développée davantage à l'avenir, et de former les enseignants dans ce sens: le rapport observe que certains professeurs trouvent difficile de changer de méthodes et modèles opératoires.

La compétence du professeur en matière d'évaluation suppose qu'il soit attentif au feedback, aux réalisations et résultats, reliés à l'évaluation, et qu'il rendent les élèves attentifs aux processus de leurs apprentissages.

Le rapport conclut qu'il est indispensable de mettre en œuvre et maîtriser des méthodes d'évaluation efficaces, équitables et réalistes ; à ce titre, l'auto évaluation des élèves est une tendance d'avenir, à développer.

Un professeur compétent présente plusieurs dimensions professionnelles, c'est à la fois un expert, un inspirateur de valeurs, un guide vers l'apprentissage et la croissance personnelle, un directeur d'activités d'apprentissage, un adulte réceptif et responsable.

Une formation initiale de haut niveau des professeurs: l'unification de la formation des professeurs fut une des pièces centrales de la réforme du système scolaire finlandais. Titulaires d'un master universitaire, avec un apprentissage pratique progressif, passant graduellement de l'observation à la conduite de classe supervisée, par périodes de stages dès la première année d'études. Ils doivent acquérir des connaissances: en matière de théorie

pédagogique, dans les disciplines; les professeurs sont bivalents (2 langues vivantes, mathématiques physique, biologie géographie, histoire et sciences sociales, etc.

Pour l'équipe du **Tampere college** la formation des enseignants est très exigeante (il paraît plus difficile de devenir professeur que médecin, par ex), le métier est très prestigieux, ce qui facilite les relations avec les parents d'élèves. Le professeur doit avoir des compétences diversifiées, élargies, savoir rendre accessible un éventail de ressources pour les élèves

Il est essentiel de s'interroger, pour les professeurs, sur les objectifs prioritaires de l'enseignement. Pour enseigner une matière, ils estiment qu'il serait parfois intéressant qu'un professeur qui n'est pas spécialiste de la matière, et qui pourrait être parfois davantage conscient des difficultés de l'apprentissage dans cette discipline, puisse enseigner également parfois cette discipline (le spécialiste n'est pas toujours le mieux placé pour appréhender les difficultés des élèves et les aider à y remédier...)

Pour les deux professeurs interrogés sur « qu'est-ce un bon professeur ? » plus qu'un candidat ayant de bons résultats universitaires, c'est une personne qui arrive à intéresser les élèves sur le sujet et la matière (partant du principe selon eux qu'il peut y avoir plaisir à se concentrer sur l'apprentissage, mais les élèves ne sont pas à l'école pour s'amuser).

➤ Bibliographie et Sitographie

-**Quality Handbook Tampere College 2010 document pdf**

-Viljo Kohonen, University of Tampere, « **Student reflection in portfolio assessment: making language learning more visible** », *Babylonia* 1, 2000, pp 13-16 , document Pdf

-Paul Robert, **La Finlande: un modèle éducatif pour la France ? Les secrets de la réussite**, Paris, ESF, 2009 Document Pdf « **L'éducation en Finlande: les secrets d'une étonnante réussite . « Chaque élève est important** ». <http://www.meirieu.com/ECHANGES/robertfinlande.pdf>

-Helena Kasurinen, « **Student assessment in Finland Basic education** », Finnish National Board of Education

-**Rapport d'information du Sénat**, N°399, 7 avril 2010, à la suite d'une mission effectuée en Finlande du 7 au 9 septembre 2009.

-**site Finnish National Board of Education**,

sur l'auto-évaluation des établissements, voir l'onglet « sources of information - Projects »

http://www.oph.fi/english/sources_of_information/projects/quality_in_vet_schools/about_self_evaluation

modèles d'auto-évaluation: EFQM Excellence model, CQAF model Common quality assurance framework,

-Tarja Jukkala, « **Une évaluation largement formative** », in Cahiers pédagogiques, Dossier: « L'école en Finlande », N°432, avril 2005.

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/spip.php?article1935>

-Aila Paaso & Kati Korento **The Competent Teacher 2010–2020. The competences of teaching staff in upper secondary vocational education and training. Final report.**

-Veijo Meisalo, Jari Lavonen, Kari Sormunen , Mikko Vesisenaho, **ICT in Initial Teacher Training. Finland.** Country Report. OCDE , 2009 .

- Annexe: Le système scolaire finlandais, synthèse.

Chiffres clés sur le système finlandais :

-5 millions d'habitants

-le budget de l'éducation représente 5% du budget national

-Effectifs

	Nombre d'élèves	Nombre d'établissements
Enseignement fondamental	600 000	3700
Enseignement général 2 nd degré	120 000	470
Enseignement professionnel	170 000	240
Ecoles supérieures d'ens. professionnel	140 000	31
Universités	170 000	20

durée	Doctorat	
4-5	Master	Master professionnels
1-3	Licence <i>Universités</i>	Licence professionnelle <i>Écoles polytechniques</i>
1-3	Enseignement général. <i>Lycées</i>	Enseignement professionnel <i>Lycées professionnels</i>
1-9	Enseignement fondamental Basic education 7-16 ans <i>Écoles primaires et collèges</i>	

Réussite des élèves finlandais aux résultats PISA

La Finlande arrive en tête des 41 pays participants aux enquêtes internationales **PISA** 2003 et 2006 (*Programme international pour le suivi des acquis des élèves*), il ressort de ces résultats cinq tendances principales :

- les élèves finlandais sont plus nombreux à atteindre un bon niveau de performance (plus de 50% atteignent un niveau 4 sur 6 dans tous les domaines, contre à peine 1/3 dans les autres pays)
- la **disparité des performances entre élèves** est moins importante qu'ailleurs
- les élèves **en très grande difficulté** sont moins nombreux qu'ailleurs (moins de 1%, contre presque 10% dans les autres pays)
- la **variation des résultats entre établissements** est la plus faible des pays de l'OCDE
- l'**impact des conditions socio-économiques** est mieux corrigé qu'ailleurs

Quelles sont les clés de ce succès ? selon Paul Robert (**La Finlande: un modèle éducatif pour la France ? Les secrets de la réussite, Paris, ESF, 2009**) trois tendances fortes expliquent cette réussite :

- 1. Un environnement d'apprentissage sécurisant, des professeurs attentifs, soucieux de développer chez les élèves « une saine estime d'eux mêmes », vers un développement équilibré
- 2. Une forte revendication des valeurs morales et humanistes (honnêteté, loyauté, confiance notamment)
- 3. Une approche constructiviste de l'apprentissage (accordant une importance à la dimension sociale et relationnelle de l'apprentissage, par la stimulation des professeurs et du groupe), avec la valorisation de l'implication de l'élève dans le processus d'acquisition des compétences

On peut ajouter également que c'est un système scolaire fondé sur l'équité, avec une culture égalitaire qui prévaut en Finlande, et l'importance qui a toujours été donnée à l'éducation dans ce pays

Une politique d'assistance précoce et de soutien (scolaire ou psychologique) est mise en place dès qu'un problème est identifié.

Un environnement d'apprentissage chaleureux et accueillant, en évitant tout hiatus entre le monde scolaire et la maison. Des rythmes d'apprentissage et des réponses adaptées aux besoins spécifiques des élèves, un repérage le plus précoce possible, l'intervention de professeurs formés à l'accompagnement, la coordination des dispositifs de remédiation.

Le système scolaire finlandais

